

Le livre oublié

(©Paul Rolland 2015)

(D'après les Actes des Apôtres. Récit polyphonique)

Vue d'ensemble :

PROLOGUE MUSICAL

Scène 1 : Introduction : **Théo et Luc**

Scène 2 : La Pentecôte : **Luc et Pierre**

Scène 3 :

- Vidéo 1 : Pentecôte et guérison du boiteux de la Belle Porte
- Histoires du boiteux, d'Étienne, de Saul : par **Luc**
- Vidéo 2: le martyre d'Étienne
- Chant 1 : *Voici que je vois*
- Vidéo 3 : conversion de Saul
- Chant 2 : *Nous ne reconnaissons plus*

Scène 4 : L'histoire de Tabitha : par **Tabitha**

Scène 5 : Le baptême de Corneille : **Pierre**

Scène 6 :

- La délivrance de Pierre : **Pierre et Jean**
- Chant 3 : *Goûtez et voyez*

Scène 7 :

- Délivrance miraculeuse à Philippes : **Lydie**
- Chant 4 : *Shalom aleichem*

Scène 8 :

- Paul à Corinthe : par **Priscille**
- L'histoire d'Eutyque à Troas
- En route pour Jérusalem : **Luc**
- Vidéo 4 : les voyages de Paul
- Chant 5 : *Nous portons ce trésor (et musique : valse lente)*

Scène 9 :

- De Jérusalem à Rome : **Luc**
- Chant 6: *Si je n'ai pas l'amour*

Scène 10 : Conclusion : **Luc et Théo**

INTRODUCTION MUSICALE

Chant 7 : Chœur final (Partons pour annoncer)

Scène 1 :

Introduction :

Théo : Comment se fait-il ? Mais, oui, comment se fait-il que ce livre ne soit pas plus connu ? Il y a pourtant des gens qui savent ce qu'il contient, mais trop peu, à mon goût.

Bien entendu, moi je le connais... mais je n'ai aucun mérite car ce livre a été écrit pour moi. C'est pour moi que Luc a écrit les *Actes des Apôtres*. Je ne sais pas si vous le connaissez « St Luc » comme on dit, celui qui a aussi écrit un évangile. Au fait, j'ai oublié de me présenter : Théophile, pour vous servir. Mais tout le monde m'appelle Théo.

Donc, dans son premier livre Luc avait raconté la vie de Jésus de Nazareth. Comment il avait recruté ses disciples, fait des miracles, guéri beaucoup de malades. On disait que Jésus était la lumière du monde. Mais il faut bien dire que Simon-Pierre et les autres n'avaient pas compris grand-chose. Ils avaient été les disciples de ce Jésus. Ils l'avaient beaucoup aimé. Ils avaient parcouru à pied tout le pays pour prêcher la bonne parole, comme on dit. Pierre et son équipe avaient en Jésus une confiance totale : ils l'aimaient vraiment. Mais son histoire avait mal tourné : Jésus avait été mis à mort comme un voyou. Et Simon-Pierre avait dit « je ne connais pas cet homme-là ». Lamentable ! Mais c'est parce que Pierre avait peur qu'on le mette à mort, lui aussi. Par trois fois, il avait dit « je ne connais pas cet homme-là ». Ecoeurant !

Pourtant, l'histoire de Jésus de Nazareth finit bien. En effet, trois jours après sa mort, plusieurs personnes l'avaient vu vivant, et sa tombe était vide. Certains avaient mangé avec lui ... après sa mort. Thomas (qui ne voulait pas le croire) avait même pu le toucher, de ses doigts. Jésus lui avait dit de vérifier que c'était bien lui. Et puis, après sa mort, Jésus leur avait parlé aussi pour leur dire qu'ils allaient recevoir une force, « la force d'en-Haut ».

[*la lumière s'allume sur Luc*] Maintenant, je vous présente mon ami Luc. On peut dire que lui et moi on a les mêmes idées. On ne dirait pas comme ça, parce qu'on n'est pas habillés pareil, mais c'est parce qu'on n'est pas de la même époque. Il faut dire qu'il est médecin, et artiste, et aussi écrivain, tandis que moi je suis seulement étudiant pour l'instant. C'est Luc qui a écrit les *Actes des Apôtres* il y a quelques années. Combien d'années exactement ?

Luc : A peu près 2000.

Théo : Tu as écrit les *Actes* en l'an 2000 ?

Luc : Ah non, pas du tout. Cela fait environ 2000 ans que j'ai écrit ce livre. C'est-à-dire, vers 70 après Jésus-Christ, au premier siècle de notre ère. Je ne sais plus très bien l'année : c'est tellement loin. Personnellement, je n'ai pas connu Jésus de Nazareth, mais je suis né à cette époque-là, à Antioche. C'est en Turquie maintenant. J'ai écrit en grec parce que c'était la langue importante autrefois.

[*la lumière s'éteint sur Théo*]

Scène 2 :

La Pentecôte :

[la lumière éclaire seulement Luc]

Luc : Je dois vous dire d'abord qu'après sa résurrection, Jésus a quitté cette terre pour aller vivre auprès de Dieu, qu'il appelait son Père (son Papa, même). C'était l'Ascension. Mais juste avant de partir, il avait promis à ses amis d'envoyer sur eux une puissance, une grande force appelée le Saint-Esprit. Il fallait que ses disciples soient capables d'annoncer sa résurrection dans le monde entier. Donc, à partir de ce moment-là, il se produisit à Jérusalem et ailleurs une quantité impressionnante de signes étonnants, de guérisons, et toutes sortes de prodiges.

Le premier événement, ce fut la Pentecôte. Peu de temps avant la mort de Jésus, Simon-Pierre avait refusé de reconnaître qu'il était un de ses amis. Pierre avait eu très peur : c'est pour cela qu'il l'avait renié. D'ailleurs, à la mort de Jésus, beaucoup de gens avaient perdu tout espoir. Tout cela allait changer maintenant, avec la venue de l'Esprit Saint.

Ainsi, le jour de la Pentecôte les amis proches de Jésus, ainsi que Marie sa mère étaient tous ensemble dans leur maison de Jérusalem. Soudain : un grand bruit, comme un violent coup de vent. Et aussi du feu. On aurait dit des langues de feu qui se posaient sur chacun d'eux, comme ceci *[il mime]*. C'était le Saint-Esprit qui tombait sur eux. Et là, ils se sont mis à parler en d'autres langues. Or, à Jérusalem ce jour-là, il y avait des gens de partout : d'Egypte, de Lybie, de Mésopotamie, ou encore de Rome. Ils étaient venus parce que la Pentecôte était un jour de fête. Donc, tous ces étrangers ont entendu Pierre et les autres apôtres parler. Mieux que cela ! Ils se sont rendu compte qu'ils les comprenaient car ils les entendaient chacun dans sa langue maternelle. Et pourtant les disciples – j'en ai connu plusieurs – ce n'était pas des gens instruits, je puis vous l'assurer ! Et alors, Pierre, qui n'avait plus peur de rien, a pris la parole avec assurance :

[la lumière s'éteint au dessus de Luc et s'allume sur Pierre].

[il doit ressembler au Pierre de la vidéo : visage et vêtements].

Pierre *[d'une voix puissante :]* : Vous tous qui êtes aujourd'hui à Jérusalem, écoutez bien ce que j'ai à dire. Je veux vous parler de Jésus de Nazareth, cet homme à qui Dieu a rendu témoignage par les miracles, les guérisons, et tout ce qu'il a fait de merveilleux au milieu de vous. Ce Jésus a été crucifié ; il est mort ici à Jérusalem. Mais ensuite, Dieu l'a libéré de la mort : il est ressuscité. Nous tous ici, nous l'avons vu, nous en sommes témoins. Jésus est le Christ, c'est-à-dire le Messie annoncé par nos prophètes.

[la lumière s'éteint sur Pierre et s'allume sur Luc]

Luc : Alors, parmi les gens qui écoutaient Pierre, beaucoup eurent le cœur touché et ils demandèrent ce qu'ils devaient faire. Pierre leur dit « *Faites-vous baptiser au nom de Jésus le Messie. Ainsi, vous serez pardonnés de vos péchés et vous recevrez le don du Saint-Esprit* ».

Et ce jour-là, il y eut 3000 disciples de plus ! Et ainsi, le nombre des amis de Jésus augmentait de jour en jour. Ils écoutaient l'enseignement des apôtres. Beaucoup de prodiges et de miracles se faisaient à travers eux. Ils mettaient tout en commun. Ils partageaient leurs richesses afin qu'il n'y ait plus de pauvres parmi eux. Ils allaient tous ensemble prier au Temple. Ils louaient Dieu, et tout le peuple avait de l'admiration pour eux.

Scène 3 :

Guérison du boiteux de la Belle Porte :

Vidéo 01

[la vidéo démarre sans le son : Paul de Tarse 1 de 13' 57" à 18' 02"]
[c'est-à-dire de l'apparition du **rideau** jusqu'aux paroles de Pierre « **Il marche** »].

Luc : Ce jour-là, Pierre et Jean montaient au Temple pour la prière de l'après-midi. Or il y avait un homme boiteux de naissance que l'on déposait chaque jour à la Belle Porte, pour demander l'aumône à ceux qui entraient.

[Luc se tait et à 14' 21" on met le son de la vidéo jusqu'à la fin à 18' 02"].

Le martyr d'Etienne :

Luc : Etant donné toutes les guérisons qui se produisaient, de plus en plus de gens croyaient en Jésus. Aussi bien des Juifs que des étrangers. Cela faisait beaucoup de monde, si bien que les disciples n'arrivaient plus à tout gérer. Il fallait s'organiser un peu mieux. C'est pour cela qu'ils décidèrent que certains hommes seraient au service du peuple. On les appela des « diacres ». L'un d'entre eux se nommait Etienne. C'était un jeune homme plein de qualités et par lequel s'opéraient de grands prodiges. Cependant, il ne plaisait pas du tout à certains membres de la synagogue. Etienne fut donc arrêté et conduit au tribunal du Sanhédrin. Et le grand-prêtre le questionna. Etienne répondit longuement et très sagement. Mais quand il leur parla de Jésus à la fin, il déclencha la colère du Sanhédrin.

Vidéo02 [la lumière s'éteint sur Luc et la vidéo Paul de Tarse 1 (avec le son) démarre à 44' 35" à l'**arrivée des soldats**. « Cet homme prétend vous sauver ». Jusqu'à 48' 14" et les paroles d'Etienne qui meurt « **reçois mon esprit** ».

Après la vidéo, lumière sur le chœur B qui chante « voici que je vois les cieux ouverts »].[2'00"]

Chant 1

Voici que je vois les cieux ouverts (bis)
Et le Fils de l'homme debout à la droite (bis)
De Dieu.

Seigneur Jésus reçois mon esprit (bis)
Prends moi dans ta gloire, ne leur compte pas (bis)
Ce péché.

Voici que je vois les cieux ouverts (bis)
Et le Fils de l'homme debout à la droite (bis)
De Dieu.

La conversion de Saul :

Luc : C'est ainsi qu'Etienne est le premier martyr de l'histoire chrétienne. Parmi les gens qui assistaient à la lapidation, il y avait un jeune homme appelé Saul, qui approuvait ce meurtre. D'ailleurs, lui aussi persécutait les disciples de Jésus. Il avait même obtenu du grand-prêtre la mission d'aller à Damas pour arrêter les chrétiens qui s'y trouvaient. Mais avant d'arriver à Damas, les choses ... ne se passèrent pas comme prévu.

Vidéo 03 [La lumière s'éteint ; la vidéo **Paul de Tarse 1** (avec le son) **démarre à 1h 02' 04''** **arrivée des cavaliers « Damas ! » jusqu'à 1h 03' 31''** «Entre dans la ville de Damas et **on te dira ce que tu dois faire** »

Après la vidéo, lumière sur le chœur A qui chante « *Nous ne reconnaissons plus* ».[2'20'']

Chant 2 :

1- Nous ne reconnaissons plus
Saul le persécuteur
Qui en voulait à mort
Aux membres de la secte
Du soi-disant prophète
Jésus de Nazareth.
Paul met tout son zèle,
Répond la nouvelle :
« Jésus ressuscité
est le Messie annoncé ».

2- Nous ne reconnaissons plus
Ce Pierre qui avait peur
Et qui avait renié
Son ami et son Maître,
Pas voulu reconnaître
Jésus de Nazareth.
Mais le nouveau Pierre
Ne peut plus se taire :
« Jésus ressuscité
est le Messie annoncé ».

3- Nous ne reconnaissons plus
Les amis de Jésus
Qui se tenaient cachés,
Les portes bien fermées,
N'osant pas proclamer
Jésus de Nazareth.
Ils parcourent le monde,
Partout ils annoncent :
« Jésus ressuscité
est le Messie annoncé ».

Scène 4 :

L'histoire de Tabitha

Tabitha : Ce que j'ai à vous dire maintenant, je sais que c'est difficile à croire, et pourtant je vous assure que mon histoire est la vérité.

Je m'appelle Tabitha, et je suis de Jaffa, ou Tel-Aviv, si vous préférez. Autrefois, j'aimais beaucoup la couture, les tissus, le tricot. Je faisais des manteaux et des tuniques. J'avais beaucoup d'amies à Jaffa, à Joppé, comme on disait alors. Avec mes amies, nous fabriquions des vêtements pour les donner aux familles pauvres. Nous faisons des heureux, et cela nous rendait très heureuses nous aussi.

J'avais entendu Pierre lors de sa première visite à Joppé. Il parlait de la résurrection de Jésus et de tous les prodiges qui avaient lieu. Immédiatement j'avais aimé son discours : je buvais littéralement ses paroles. Surtout que certaines personnes avaient été guéries de leurs maladies.

Mon problème, c'est que j'ai toujours eu une santé fragile. Depuis déjà plusieurs mois mon état s'aggravait : je me sentais de plus en plus faible. Mon médecin ne savait plus comment me soigner, et au bout de quelques semaines je ne sortais plus de chez moi. Je passais tout mon temps au lit, incapable de faire quoi que ce soit. Et ce qui devait arriver arriva... Un beau jour, j'ai arrêté de respirer... pour de bon ! C'est très bizarre à dire mais je suis morte, j'ai cessé de vivre. La suite ce sont mes amies qui me l'ont racontée.

Comme tout le monde se désolait autour de mon corps mort, quelqu'un a dit que Pierre était de nouveau dans la région. Il était venu à Lydda où il avait guéri un certain Enée qui était paralysé depuis huit ans. Donc deux hommes d'ici sont partis à Lydda pour chercher Pierre. A peine arrivé chez moi, Pierre a fait sortir tout le monde. Il s'est mis à genoux ; il a prié et s'est tourné vers moi en disant « Tabitha, lève-toi ! » Alors, j'ai ouvert les yeux et je me suis assise. Pierre m'a prise par la main et je me suis mise debout. Puis il est sorti, a appelé ma famille et m'a présentée à eux, bien vivante. Bien sûr ils étaient tous émerveillés, et la nouvelle s'est très vite répandue dans toute la région. Après cela, de plus en plus de gens croyaient au Seigneur Jésus.

Scène 5 :

le baptême de Corneille

[La lumière s'éteint sur Tabitha. Pierre se déplace et vient s'asseoir plus près du public]

Pierre : Personnellement, je suis parfois lent à la comprenette : j'ai toujours été ainsi. Eh oui, j'ai mis longtemps à comprendre certaines choses. Il faut dire que je n'ai jamais fait d'études. Autrefois je vivais de la pêche en Galilée et je ne suis pas du tout un intellectuel. Par exemple, il m'a fallu beaucoup de temps pour comprendre que la Bonne Nouvelle de Jésus c'était pour tout le monde. Au début, je croyais que c'était seulement pour les Juifs. Mais pas du tout : c'était pour la Terre entière. Voici comment cela s'est passé :

Un jour, vers midi, j'avais faim, et je priais avant de passer à table. Tout à coup, j'ai une extase. Eh oui, cela arrive à certaines personnes, et même à des gens simples comme moi.

[il ralentit nettement le débit].

Je voyais le ciel ouvert, ainsi qu'une grande nappe qui descendait vers la terre *[il mime la nappe qui descend]*. Dans cette nappe, il y avait des animaux de toutes sortes. Alors une voix me dit « Lève-toi, Pierre ! Tue et mange ! » *[il a un mouvement de recul]*. Alors là, certainement pas ! « Je n'ai jamais rien mangé de souillé ni d'impur. » C'est ce que j'ai répondu. Mais la voix recommence : « ce que Dieu a déclaré pur, toi ne le regarde pas comme souillé ».

[quelques secondes de silence].

Et trois fois, on m'a dit cela : « ce que Dieu a déclaré pur, toi ne le regarde pas comme souillé ». Ensuite, la nappe est repartie dans le ciel et la vision s'est arrêtée. Et là, je ne voyais pas du tout le sens de cette extase : qu'est-ce que j'étais censé comprendre ?

C'est alors qu'on frappe à la porte : trois hommes. Ils venaient me demander de les accompagner jusqu'à Césarée, chez un centurion romain. Un nommé Corneille. Ce n'était pas dans mes habitudes d'aller chez des Romains. Pourtant, j'avais le pressentiment que cette demande avait un lien avec ma vision. J'ai donc décidé de partir avec eux, en me disant qu'au bout d'une journée de marche j'y verrais sans doute plus clair.

Beaucoup plus tard, le lendemain, quand nous sommes arrivés à Césarée, le centurion Corneille nous attendait avec toute sa famille. Il nous a accueillis très chaleureusement. Il s'est même mis à genoux devant moi. Imaginez : un Romain à genoux devant moi ! Il voulait surtout que je lui parle de Jésus. C'est là que j'ai compris ma vision : ce n'était pas à moi de décider de ce qui était pur ou impur. Même les Romains pouvaient être purs. Pour moi c'était une énorme révélation. D'ailleurs l'Esprit Saint était tombé sur tous les gens dans la maison de Corneille. Même les Romains avaient le droit au baptême. Et donc, j'ai fini par baptiser au Nom de Jésus : le centurion Corneille, sa femme, ses enfants et tous ses amis. Je mettais du temps à comprendre, mais peu à peu j'y voyais plus clair. Chaque jour j'apprenais cette nouvelle vie.

Scène 6 :

La délivrance de Pierre

[Jean entre en scène. Il doit ressembler au Jean de la vidéo, visage et vêtements. Il doit aussi paraître plus jeune que Pierre].

Pierre : Mais voilà Jean, un de mes vieux copains. Avant de connaître Jésus, on pêchait des poissons sur le lac de Tibériade. C'était notre métier.
[Jean vient sur le devant de la scène, et Pierre recule].

Jean : C'est vrai qu'il se passait une quantité de choses prodigieuses. Nous étions témoins de nombreuses guérisons, mais il nous fallait parfois du temps pour comprendre, tellement ces prodiges nous dépassaient.

Pierre : On nous persécutait beaucoup aussi. Mais nous, nous étions heureux d'être persécutés pour que vive le Nom du Seigneur Jésus.

Jean : Le roi Hérode Agrippa maltraitait beaucoup les chrétiens, et d'ailleurs mon frère Jacques a été tué sur son ordre. On était souvent déstabilisé. Pourtant, on osait parler de plus en plus et on voyait bien que l'Esprit du Seigneur était avec nous. Tenez : après la mort de Jacques, Hérode a fait arrêter Pierre également. Il le met en prison, sous la garde de 4 escouades de 4 soldats chacune.

Pierre : Il y avait 16 soldats pour me garder ! Je n'aurais jamais pensé que j'étais quelqu'un d'aussi important : 16 gardes ! Et là, ce qui est arrivé ... c'était tout simplement incroyable ! Il faut dire que tous les autres priaient pour moi pendant ce temps.

Jean : On était tous réunis chez Marc, à prier pour Pierre. On s'était rassemblés dès son arrestation. Nous étions très nombreux.

Pierre : On était fin mars-début avril. Le roi Hérode avait prévu de me faire comparaître devant le peuple le lendemain. C'est pour cela qu'il tenait à ce que je sois bien gardé. Devant la porte, il y avait des sentinelles qui faisaient le guet. Il faisait nuit. Je dormais dans la prison, entre deux soldats et j'étais lié à eux par deux chaînes. Soudain : je sens que quelqu'un me frappe au côté. Je me réveille et je vois une grande lumière dans la prison. Là, j'entends « Lève-toi tout de suite ! »
[il dit très lentement :] Les chaînes tombent de mes mains. *[il s'arrête, encore étonné].* On me dit : « Mets ta ceinture, tes sandales, et prends ton manteau ! » *[il fait une nouvelle pause ... toujours aussi étonné]* « Et maintenant, suis-moi ! »
Je voyais un ange devant moi, et je devais lui obéir. J'avais l'impression d'avoir encore une vision. Je sors donc derrière lui. On passe la première garde. J'ai l'impression qu'on ne nous voit pas. *[silence]* On passe ... la seconde garde : pareil. On arrive à la grande porte qui donne sur la ville. Elle s'ouvre ... sans aucun effort de notre part ! Nous sortons et nous arrivons dans la rue. Et là, je me retrouve seul, un peu étourdi, comme si je sortais d'un rêve, et quel rêve ! Mais non, je suis bien dans la rue, je ne rêve pas. Il me faut un moment pour reprendre mes esprits.

Jean : Pendant ce temps, chez Marc nous étions encore en prière. On avait décidé de prier toute la nuit. Voilà qu'on entend frapper à la porte. Rose va voir et revient nous dire « je crois que c'est Pierre ». On lui dit qu'elle est folle, mais elle insiste. Je l'accompagne jusqu'à la porte, j'ouvre. *[s'adressant à Pierre]* Et c'est là que tu entres et que tu nous racontes ton évasion. Nous étions tous fous de joie.

Pierre : Le lendemain, quand Hérode a su que je n'étais plus là et que personne n'arrivait à me trouver, il a interrogé les gardes et les a fait exécuter aussitôt. Mais lui-même est mort quelques jours plus tard, apparemment rongé par les vers, d'une manière foudroyante. Etonnant ! Pendant ce temps-là de plus en plus de gens croyaient en Jésus.

[la lumière s'éteint sur Pierre et Jean, et s'allume sur le chœur B qui chante le psaume 34].

Chant 3 :

Goûtez et voyez... [4'10''] *D'après le Psaume 34 (33)*

*Goûtez et voyez comme Yahvé est bon ;
Heureux est celui qui s'abrite en lui !
Goûtez et voyez comme Yahvé est bon ;
Heureux est celui qui s'abrite en lui !*

1- Magnifiez avec moi Yahvé,
Exaltons ensemble son nom.
Je cherche Yahvé, il me répond
Et de mes frayeurs me délivre.

*Goûtez et voyez comme Yahvé est bon ;
Heureux est celui qui s'abrite en lui !
Goûtez et voyez comme Yahvé est bon ;
Heureux est celui qui s'abrite en lui !*

2- Si le juste est dans le malheur,
Yahvé chaque fois le secourt.
Il veille sur lui, garde sa vie,
Pas un de ses os ne sera brisé.

*Goûtez et voyez comme Yahvé est bon ;
Heureux est celui qui s'abrite en lui !
Goûtez et voyez comme Yahvé est bon ;
Heureux est celui qui s'abrite en lui !*

3- Qui regardera vers Yahvé,
Son visage resplendira.
Un pauvre a crié, Yahvé écoute,
Et de ses angoisses il le sauve.

*Goûtez et voyez comme Yahvé est bon ;
Heureux est celui qui s'abrite en lui !
Goûtez et voyez comme Yahvé est bon ;
Heureux est celui qui s'abrite en lui !
Heureux est celui qui s'abrite en lui !*

Scène 7 :

Délivrance miraculeuse à Philippes

Lydie [elle est habillée de pourpre]. : Au fil des mois et des années, le nombre des chrétiens continuait d'augmenter rapidement un peu partout. Ici aussi, en Macédoine, dans ma ville de Philippes, il s'est passé beaucoup de choses impressionnantes. Je vais seulement vous raconter une nuit mouvementée dans la prison de Philippes.

[elle s'arrête et remue la tête de gauche à droite plusieurs fois pour exprimer le côté incroyable de son histoire]

Je n'en reviens toujours pas ! C'est comme si c'était hier. Pourtant cela s'est passé en 51, c'est-à-dire au premier siècle. Tout naturellement, je les avais invités à passer la semaine chez moi. Au début, ils avaient refusé. C'était compréhensible : 4 hommes célibataires chez une femme. Cela pouvait faire jaser, surtout à l'époque. Mais j'avais insisté et ils avaient fini par accepter, tous les 4. Il y avait : Paul, Luc, Timothée et Silas. De sacrés caractères !

Mais je crois que je ne me suis pas présentée. Je m'appelle Lydie, et autrefois je faisais du commerce. Mes affaires marchaient bien. J'étais négociante en pourpre, vous savez, cette matière colorante rouge, qui était très demandée en Grèce et à Rome en particulier. Bref, pour revenir à mes 4 hommes, ils annonçaient partout que l'on peut être sauvé si l'on croit en Jésus de Nazareth. Le plus coriace des 4 c'était quand même Paul. Il avait trouvé le moyen de libérer une esclave qui était possédée par un esprit mauvais, tout cela parce qu'il était fatigué de l'entendre crier. Mais le maître de cette femme avait été tellement contrarié qu'il avait sévèrement critiqué Paul et Silas en public. A la suite de quoi les forces de l'ordre les avaient arrêtés puis enfermés dans la partie la plus sûre de la prison. On leur avait même mis des fers aux pieds.

Vers minuit, tous les prisonniers entendaient Paul et Silas qui priaient et chantaient fort dans leur cellule. Tout à coup, la terre se met à trembler. violemment. Si fort que même les fondations de la prison sont ébranlées. *[elle ralentit le débit]*

Au même instant, toutes les portes s'ouvrent. Les liens des prisonniers sont brisés. Le gardien se réveille, il voit toutes les portes ouvertes, et pris de panique, il sort son épée pour se suicider. Mais Paul crie d'une voix forte : « Arrête ! Ne fais pas cela ! Nous sommes tous ici. »

Alors le gardien vient voir Paul et Silas. Il se jette à leurs pieds et leur demande « Que faut-il que je fasse ? » Paul répond : « Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et toute ta famille ». Aussitôt le gardien les emmène chez lui et se met à soigner leurs blessures. Puis Paul et Silas le baptisent ainsi que sa femme et ses enfants. Le gardien leur offre le repas, et ils fêtent leur baptême avec toute la famille.

[chœur A : Shalom aleichem] Traditionnel hébraïque [environ 1' 30"]

Chant 4 :

Shalom aleichem
malachei hasharet
malachei Elyon,
mimelech malchei hamelachim
HaKadosh Baruch Hu.

Boachem leshalom
malachei hashalom
malachei Elyon
mimelech malchei hamelachim
HaKadosh Baruch Hu.

Boachem leshalom
malachei hashalom
malachei Elyon
mimelech malchei hamelachim
HaKadosh Baruch Hu.

*Paix sur vous
anges du service
anges du Très-Haut,
du Roi qui règne sur les rois,
le Saint, béni soit-IL*

*Venez pour la paix
anges de paix
anges du Très-Haut
du Roi qui règne sur les rois,
le Saint, béni soit-IL*

*Venez pour la paix
anges de paix
anges du Très-Haut
du Roi qui règne sur les rois,
le Saint, béni soit-IL.*

Scène 8 :

Paul à Corinthe

Priscille : Vous connaissez Corinthe ? C'est au sud de la Grèce, à l'ouest d'Athènes, un grand port, encore aujourd'hui. C'est là que nous avons fait la connaissance de Paul. Mon mari et moi, nous sommes juifs. Mon prénom c'est Priscille, ou Prisca si vous préférez. Autrefois nous habitions en Italie, à Rome. Mais en l'an 49 (si ma mémoire est bonne), l'empereur Claude en a eu assez de nous : il a chassé tous les juifs de Rome. C'est pourquoi nous sommes venus nous réfugier en Grèce. Pour gagner notre vie, nous fabriquons des tentes et comme nous avons besoin de main d'œuvre, nous avons embauché Paul. Il connaissait bien ce métier car il l'avait exercé quand il était plus jeune.

Il aimait beaucoup notre ville, surtout le port. Pourtant il y avait toutes sortes de problèmes à Corinthe. Surtout des histoires de mœurs, les pires qui soient. C'est pour cela qu'il nous a écrit deux longues lettres. Et je puis vous assurer qu'il n'a pas été tendre avec nous. C'est sûr qu'il savait bien écrire et qu'il avait du style surtout quand il nous reprochait notre conduite. Malgré tout, nous avons une grande affection pour lui : d'accord, il pouvait être dur avec nous. Mais il était encore plus dur avec lui-même et de ce côté-là on l'admirait vraiment.

A propos de Paul, j'ai entendu une quantité de choses étonnantes. Par exemple, ce qui s'est passé à Troas, de l'autre côté de la mer, un peu plus au nord. Ce soir-là à Troas, Paul parlait et parlait et parlait... depuis déjà longtemps. Or, il y avait un jeune homme appelé Eutyque qui était assis sur le rebord d'une fenêtre en haut de la maison. Alors que Paul n'en finissait pas de parler, Eutyque s'endort et tombe du troisième étage. On le trouve sur le sol en bas. Sans surprise : il est mort. Les gens pleurent et se lamentent. Paul descend, se penche sur Eutyque, le prend dans ses bras et dit « Cessez de vous lamenter, Eutyque est bien vivant ». Et c'était vrai ! On aida Eutyque à se relever. On le raccompagna chez lui. Il se portait très bien. Cela s'est passé à Troas où Paul se trouvait avec Silas, et Timothée. Et aussi Luc, je crois.

En route pour Jérusalem

Luc : ... et oui : j'y étais à Silas. Ce ne fut pas une mince consolation quand Eutyque s'est relevé de terre, vous pouvez me croire. On voyait bien que l'esprit de Jésus était à l'œuvre à travers toutes les guérisons qui se faisaient par nos mains. Mais nous, nous ne faisons que prier au nom de Jésus le Nazaréen.

A cette époque-là, Paul voyage énormément, surtout à pied mais aussi en bateau. Malgré les persécutions, il continue sans relâche, poussé par l'Esprit Saint. Il est déterminé à se trouver à Jérusalem pour la fête de la Pentecôte.

Vidéo 04 : les voyages de Paul

[la vidéo démarre **Paul de Tarse 2** sans le son : carte, violences, naufrage...]

A : de 58' 36" » « **C'est alors qu'il s'est levé d'entre les morts** » à 59' 17"

(Athen) « **manifesté dans le Christ Jésus notre sauveur** ».

B : de 1h 08' 10" (arrivée de Paul) « **Hommes d'Israël** »

à 1h 11' 09" « **Amenez-le à l'intérieur** »

C : de 1h 28' 00" (Tempête en mer) à 1h 29' 45" (visage de Paul) « **Rome** »

[Pendant la vidéo, le chœur A chante Nous portons ce trésor].[5'30"]

(d'après St Paul : 2^{ème} lettre aux Corinthiens, ch.4, v.7 à 18)

Chant : 5

1- Nous portons ce trésor
En des vases d'argile :
Celui qui donne force
A nos êtres fragiles ;
Afin que l'on sache bien
Que sans son Esprit Saint
Nous ne pouvons rien.

2-interlude : *valse lente*
[pendant ce temps : le texte des couplets 3A et 3B
s'affiche progressivement à l'écran]

3A- Nous sommes pressés de toute part,
Mais non pas écrasés ;
Toujours disposés à espérer,
Mais non désespérés ;
Persécutés, persécutés,
Mais non abandonnés ;
Terrassés, oui terrassés,
Mais non annihilés.

3B- Chaque jour nous souffrons chaque jour,
Comme a souffert Jésus ;
Constamment on nous livre à la mort,
A cause de Jésus ;
Avec la foi nous témoignons,
Nous aussi nous croyons ;
Pour que la grâce abonde en tous,
Pour la gloire de Dieu.

4- Voilà pourquoi nous ne faiblissons pas.
Et même si notre homme extérieur s'en va en ruine,
Notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour ;
Car ces légères tribulations nous préparent jusqu'à l'excès
Une masse éternelle de gloire. (*petit interlude très court*)

5A-Nous ne regardons pas
A ce qui est visible.
Nous regardons plutôt
Aux choses invisibles,
Les visibles n'ont qu'un temps ;
Les invisibles sont éternelles.

5B- La création gémit
Empreinte d'espérance
Dans le désir ardent
Des choses invisibles,
Les visibles n'ont qu'un temps ;
Les invisibles sont éternelles,
Les invisibles sont éternelles.

Scène 9 :

De Jérusalem à Rome

Luc : A vrai dire, nous avons tous peur d'aller à Jérusalem car de nombreux signes nous faisaient comprendre que cela se passerait mal. Et une fois arrivés là-bas -on y était à peine depuis une semaine - Paul a été arrêté dans le Temple. Ses persécuteurs voulaient sa mort. Mais heureusement les Romains n'étaient pas d'accord. Ils voulaient protéger Paul car il était citoyen romain, ce qui lui donnait certains privilèges. D'ailleurs il a lui-même réclamé d'être entendu par César. Les Romains ont accepté sa demande et décidé que Paul serait conduit à Rome.

Nous avons donc repris le bateau, et à cause d'un naufrage, nous avons dû rester trois mois sur l'île de Malte. Mais nous avons été très bien accueillis par la population. D'ailleurs, aujourd'hui encore on parle souvent de nous à Malte. Ensuite nous avons repris la mer et environ deux semaines plus tard nous étions à Rome. Nous y avons retrouvé Pierre, qui était déjà là depuis deux ans. On était en l'an 65. Paul était prisonnier des Romains, mais il avait un traitement de faveur qui lui laissait une grande liberté. Il pouvait ainsi continuer à annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ à tous ceux qui voulaient bien l'entendre.

[Le chœur B chante Si je n'ai pas l'amour] [3'15"]

(d'après St Paul : 1^{ère} lettre aux Corinthiens, ch.13, v.1 à 8)

Chant 6 :

1- Si je n'ai pas l'amour,
Je ne suis qu'airain qui sonne.
Si je n'ai pas la charité,
Je ne suis qu'une cymbale.
Si je connaissais tous les mystères
Et toute la science,
Je ne suis rien ...

Refrain :

Si je n'ai pas l'amour,
Si je n'ai pas la charité,
Si je n'ai pas l'amour de charité,
Je ne suis rien, je ne suis rien.

2- Si je prophétisais
Et livrais mon corps aux flammes ;
Si je distribuais mes biens,
Mon argent tout en aumônes ;
Si je parlais les langues des hommes
Et celles des anges,
Je ne suis rien ...

3-Et si j'avais la foi
Dans toute sa plénitude,
Quand j'en aurais suffisamment
Pour transporter des montagnes ;
Cela ne me servirait à rien :
Sans la charité
Je ne suis rien ...

Dernier refrain :

Si je n'ai pas l'amour,

Si je n'ai pas la charité,

Si je n'ai pas l'amour de charité,

Je ne suis rien, je ne suis rien.

La charité croit tout,

La charité excuse tout,

La charité espère et supporte tout :

La charité ne passera jamais.

Scène 10 :

Conclusion

Luc : Mais voilà notre ami Théophile qui revient nous voir.

Théo : *[au public]* Au fait, je ne vous l'avais pas dit en commençant : Théo, ça veut dire Dieu en grec. Et Théophile, c'est « l'ami de Dieu ». Quand Luc commence à écrire son livre, il dit à peu près ceci : « Mon cher Théo ...»

Luc : Mais je dis plus que cela. A vrai dire, j'ai même écrit « Excellent Théophile » au début de mon premier livre.

Théo : *[rêveur]* Excellent Théophile, là-dessus, je suis bien d'accord. Donc il s'agit bien de moi ? C'est bien pour moi que tu as écrit ton livre ?

Luc : Oui, il s'agit bien de toi mon ami Théo. Mais étant donné le sens du mot Théophile, cela concerne aussi toute personne qui aime Dieu. Mon livre est dédié à tous ces gens-là, dans tous les pays, à toutes les époques. Donc il est aussi pour les gens d'aujourd'hui.

Théo : Quand je pense à tous ces disciples : Pierre, Paul, Jean, Tabitha, Lydie, Priscille, Timothée et tous les autres, je me dis quand même qu'ils ont eu des vies hors du commun.

Luc : C'est vrai qu'ils ont vécu des choses extraordinaires. C'est pour cela que j'ai tenu à les raconter par écrit dans les *Actes des Apôtres*. Mais à la base, c'était des gens très simples. Tout seuls, ils n'auraient pu rien faire. Ils n'ont pas fait tous ces prodiges par leurs propres moyens. C'est l'Esprit Saint qui leur a donné la force de les réaliser. Et comme pour eux, depuis 20 siècles l'Esprit de Jésus continue d'agir à travers des personnes très ordinaires, de toutes races, de tous âges, de toutes conditions et de tous pays. De grandes merveilles ont encore lieu actuellement dans différents endroits du globe.

Théo : Encore aujourd'hui ?

Luc : Encore aujourd'hui, et aussi demain, et toujours : jusqu'à la fin du monde.

[l'orchestre joue l'introduction puis - en ré majeur - un couplet du chœur final. Par-dessus la musique, un lecteur lit en voix off, très clairement et lentement, quelques paroles de Jésus qui s'affichent en même temps à l'écran] [7'55"]

**Allez dans le monde entier,
proclamez l'Évangile à toute la création.**

(Mc 16, 15)

Marchez tant que vous avez la lumière !

(Jn 12, 35)

**Dans toutes les maisons où vous entrerez,
dites d'abord « Paix à cette maison ! »**

(Lc 10, 5)

**Là où deux ou trois sont réunis en mon nom,
je suis au milieu d'eux.**

(Mt 18, 20)

**Je suis avec vous tous les jours
jusqu'à la fin du monde.**
(Mt 28, 20)

[les chœurs A et B chantent à l'unisson le couplet 1]

Chant 7 : CHŒUR FINAL

1- Partons pour annoncer
Ce que les apôtres ont fait
Avec la force de l'Esprit.
Ils ont marché sans arrêt,
Ils ont donné toute leur vie.
 Avec Etienne et Luc,
 Simon-Pierre et Tabitha,
 Jean, Lydie, Silas et Paul,
 Annonçons la paix, nous aussi.
 Ils ont franchi les frontières,
 Ils ont traversé les mers,
 Dans la puissance de l'Esprit
 Qui a trempé ces gens ordinaires.

*[transition orchestrale pour passer de ré en fa ;
puis les deux chœurs chantent à 4 voix]*

1- Partons pour annoncer
Ce que les apôtres ont fait
Avec la force de l'Esprit.
Ils ont marché sans arrêt,
Ils ont donné toute leur vie.
 Avec Etienne et Luc,
 Simon-Pierre et Tabitha,
 Jean, Lydie, Silas et Paul,
 Annonçons la paix, nous aussi.
 Ils ont franchi les frontières,
 Ils ont traversé les mers,
 Dans la puissance de l'Esprit
 Qui a trempé ces gens ordinaires.

2-Partons sur les chemins
Annoncer la paix qui vient.
Le Royaume n'est pas très loin,
Il est ouvert à chacun
A tous ceux qui le veulent bien.
Partons pour proclamer
Que l'amour va triompher,
Que l'amour, la charité
Ne mourra jamais, non, jamais.
Vivons dans l'humilité,
Recherchons la vérité
Loin du mauvais, loin de ses pièges,
Loin de l'erreur cherchons la lumière.

Coda :

Partons pour annoncer :
le bonheur est à notre portée.
A nous de proclamer :
Jésus ressuscité.

(en canon à 3 voix)

Partons pour annoncer :
le bonheur est à notre portée
Le bonheur, le bonheur, le bonheur !

FIN